

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 97 (2018)

**Buchbesprechung:** Recension

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

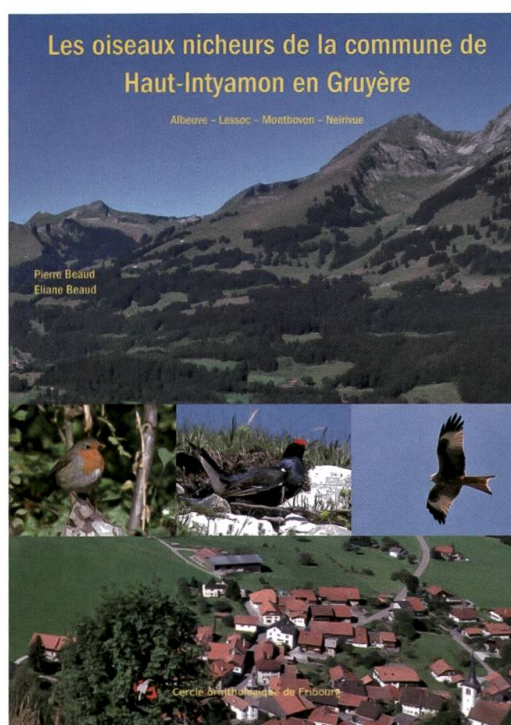
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BEAUD, P & BEAUD, E. 2018. *Les oiseaux nicheurs de la commune de Haut-Intyamon en Gruyère: Albeuve - Lessoc - Montbovon - Neirivue*. Cercle ornithologique de Fribourg (Fribourg, Suisse). 222 p.



En 2018, les médias ont attiré l'attention et ému la population en divulguant les résultats alarmants d'une étude scientifique: les populations d'oiseaux des campagnes françaises se sont réduites d'un tiers en quinze ans! Ces résultats n'ont cependant pas surpris les scientifiques ou les ornithologues amateurs, ni les milieux de protection de la nature qui étudient l'évolution des populations et essaient de sensibiliser le grand public à la disparition des milieux et des espèces. Mais l'ampleur du phénomène a cette fois touché monsieur et madame tout le monde. En effet, les oiseaux, contrairement à d'autres groupes d'animaux aux mœurs discrets comme par exemple les chauves-souris, s'observent ou s'entendent facilement. Ils font partie intégrante de notre vie quotidienne. Ils ont la particularité d'attirer une foule de passionnés qui les observent et les recensent dans tous les pays du monde. La mise en commun des données récoltées par des ornithologues professionnels et amateurs des cercles ornithologiques régionaux regroupant des passionnés de tout âge, ont permis de réaliser en France cette étude à long terme aux conclusions alarmantes.

Le cercle ornithologique de Fribourg publie cette année un livre intitulé « Les oiseaux nicheurs de la commune de Haut-Intyamon en Gruyère » qui synthétise les observations ornithologiques récoltées depuis plus de vingt ans par deux ornithologues passionnés, Pierre et Eliane Beaud, avec la collaboration du biologiste Jérôme Gremaud. Ce travail bénévole est précieux car il nous renseigne, à l'échelle d'un petit territoire bien délimité regroupant les villages d'Albeuve, de Lessoc, de Montbovon et de Neirivue, sur les espèces d'oiseaux présentes et sur l'évolution de leurs effectifs.

Les inventaires présentés dans cet ouvrage s'étendent de 1996 à nos jours. Ce travail de bénévole se traduit par un effort de prospection non homogène au cours du temps. Par conséquent, dans un souci de rigueur qu'on ne peut que féliciter, les cartes et les graphiques présentés couvrent uniquement la période 2010 à 2015, où des recensements systématiques ont été effectués. Les données récoltées précédemment et celles de 2016 et 2017 ont permis d'affiner les comparaisons de la distribution des espèces avec celles de l'Atlas fribourgeois publié en 1993 et de vérifier la présence d'espèces peu répandues.

L'ouvrage commence par une synthèse des résultats. À ce sujet, on peut regretter le foisonnement de chiffres et de listes d'espèces qui rend sa lecture un peu ardue. On y constate cependant qu'à l'échelle de ce territoire, la tendance nationale, que l'on peut voir dans le tout nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse, est confirmée : les espèces inféodées aux zones forestières se portent bien alors que les espèces des zones agricoles ont fortement diminué. L'ouvrage se poursuit par une présentation détaillée de toutes les espèces recensées. Un véritable joyau, puisque chaque espèce est présentée avec une photographie, parfois une autre de son habitat, son aire de répartition, sa répartition altitudinale sur la zone étudiée, la description de son habitat, de son régime alimentaire et de son cycle de vie. Une carte de répartition permet la comparaison avec l'atlas fribourgeois de 1986-1991. Les tendances démographiques pour chaque espèce au niveau suisse et dans la zone étudiée complètent cette description. Ainsi, le lecteur pourra s'informer de manière détaillée sur le statut de chaque espèce. Une telle base de données sera sans aucun doute une aide précieuse lors de décisions relatives aux changements d'affectation ou aux développements de zones touristiques de la commune de Haut-Intyamon, sorte de Suisse miniature qui reflète à elle seule les enjeux de conservation et de sauvegarde de la biodiversité au niveau national. Gageons que ce livre sera également un document utile pour les collaborateurs du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.

Il est impossible d'estimer le temps investi sur le terrain par ces deux passionnés. Sans aucun doute, ce livre synthétise des milliers d'heures passées à écouter, à observer attentivement et à reporter minutieusement dans des cahiers de terrain toutes les observations effectuées par ces ornithologues chevronnés. On ne peut être qu'admiratif devant un tel travail bénévole qui nous est offert avec une immense générosité.

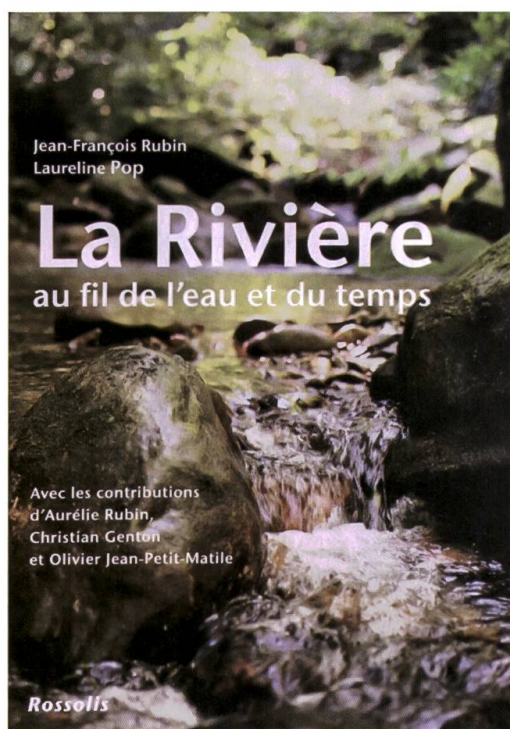
Comme le fait remarquer le directeur de la Station ornithologique suisse de Sempach dans la préface, ce livre représente une source d'informations inestimable pour les amoureux des oiseaux et de la nature, mais également pour les scientifiques. On ne peut que remercier et féliciter Pierre et Éliane Beaud pour avoir réalisé ce bel ouvrage.

Prof. Philippe CHRISTE  
Département d'Écologie et Évolution  
Faculté de Biologie et Médecine  
Université de Lausanne

Le livre est disponible auprès du Cercle ornithologique de Fribourg, Case postale 96, CH-1707 Fribourg  
([www.lecof.ch](http://www.lecof.ch); [info@lecof.ch](mailto:info@lecof.ch))



RUBIN J.-F. & POP L. 2018. *La Rivière au fil de l'eau et du temps*. Rossolis. 264 p.



Co-écrit par Jean-François Rubin et Laureline Pop, avec les contributions d'Aurélié Rubin, Christian Genton et Olivier Jean-Petit-Matile, cet ouvrage est préfacé par Bertrand Piccard, digne héritier des « savanturiers » Jacques et Auguste. Le premier auteur (JFR) est cofondateur et actuel directeur de la Maison de la Rivière, centre de compétence en gestion et renaturation des milieux aquatiques, située à l'embouchure du Boiron de Morges sur le Léman. C'est donc bien du Boiron dont il est question ici ; mais à travers ce modeste cours d'eau, c'est toute l'histoire de nos rivières qu'on raconte. Le Boiron et le Léman, comme miroirs de notre relation à la nature.

Le premier chapitre parle de l'évolution du paysage lémanique. Sa mise en place progressive depuis la fin de l'Oligocène, quand les anthracothères se vautraient au milieu des fougères et palmiers au fond des deltas marécageux qui couvraient le Plateau, jusqu'aux grandes glaciations du quaternaire dont témoignent les nombreux fossiles de mammouths, chevaux et bisons extraits des gravières morainiques, et autres blocs erratiques qui parsèment nos campagnes. Avec la fin de la dernière glaciation, lacs et rivières se forment sur le Plateau, et les premiers humains s'installent. D'abord les derniers Paléolithiques : chasseurs, cueilleurs, et bien sûr pêcheurs. Avec la sédentarisation du Néolithique, le rapport avec l'eau se fait plus étroit, culminant avec l'âge du Bronze, dont les nombreux sites palafittiques des lacs suisses nous offrent un magnifique témoignage. Vient l'âge du Fer avec les Helvètes, bientôt suivis des Romains dont les routes, bornes miliaires et premières cartes géographiques illustrent la domestication progressive du territoire. La vigne arrive au Moyen Âge, avec les moines. On nous raconte ici la rocambolesque histoire du Servagnin, variété de Pinot noir offert en 1420 par Marie de Bourgogne aux habitants de St Prex en reconnaissance de leur hospitalité ; cépage abandonné et oublié, puis miraculeusement sauvé

de l'extinction par le conducteur de pelle mécanique chargé de la destruction du dernier arpent, aujourd'hui devenu un des fleurons des vins de la Côte...

Le deuxième chapitre nous parle des tribulations et vicissitudes récentes des rivières du Plateau. Le XX<sup>e</sup> siècle amène une dégradation générale du paysage agricole. Avec la deuxième guerre mondiale, le plan Wahlen entraîne l'intensification de l'agriculture: assèchement des marais, endiguement des cours d'eau, apport excessif d'engrais et de pesticides. L'industrialisation complète le tableau avec ses barrages hydro-électriques et pollutions diverses. Pour lutter contre la raréfaction des poissons, la politique s'est trop longtemps contentée de poser un emplâtre sur une jambe de bois: en l'occurrence, élever des alevins en pisciculture et les relâcher dans des rivières dégradées. Or, la seule solution viable sur le long terme, comme l'explique cet ouvrage, est de prendre le mal par la racine et lutter contre les causes réelles de la disparition. Sur ce point le Boiron est exemplaire, devenu rivière pilote pour une politique de renaturation. L'Association Truite-Léman, créée dans les années nonante, se charge du diagnostic (notamment recensement des populations, identification des sources de pollution et des barrages à migration), puis de la mise en œuvre d'un plan d'action visant à éliminer l'un après l'autre ces obstacles à la reproduction, à aménager de nouveaux habitats pour la faune et la flore, puis à créer un sentier didactique. Cette association contribuera grandement à la réalisation de la Maison de la Rivière, en partenariat avec l'Université de Lausanne et la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève. Ce chapitre illustre parfaitement comment on peut aujourd'hui, dans la pratique, contribuer à la réhabilitation, renaturation et renaissance de nos cours d'eau. Mais la lutte continue, de nouvelles menaces apparaissent: réchauffement climatique, espèces invasives... Il faut remonter ses manches, il y a du pain sur la planche pour les décennies à venir.

Le troisième chapitre donne une image de la diversité biologique et espèces les plus représentatives de nos lacs et rivières, ainsi que des milieux associés (tant il est vrai que la rivière ne s'arrête pas là où on a les pieds à sec). L'accent est surtout mis sur les vertébrés, avec quelques incursions chez les insectes, crustacés, plantes et champignons. Le dernier chapitre, finalement, illustre les méthodes de suivi scientifique et de gestion de populations de poissons, à l'exemple de deux espèces phares, truite et omble chevalier: capture, marquage, mesure de l'âge, suivi de la survie et du succès de la reproduction, création de sites de reproduction.

Richement illustré, agréable à lire, cet ouvrage fourmille d'anecdotes savoureuses sur l'histoire naturelle de nos rivières et de nos lacs, et celle des hommes qui en dépendent. On y trouvera nombre d'informations utiles sur les moyens de lutte mis en œuvre pour la préservation, dépollution, et renaturation des milieux aquatiques, ainsi que le suivi biologique des populations naturelles. On recevra, surtout, une magistrale leçon d'écologie pratique, qui montre à quel point des initiatives citoyennes, à l'image de celles qui ont amené à la réalisation de la Maison de la Rivière, peuvent contribuer à relever les immenses défis écologiques qui nous font face, et permettront peut-être de laisser à nos enfants un environnement dans lequel il fait encore bon vivre.

Nicolas PERRIN

Professeur honoraire

Département d'Écologie et Évolution

Faculté de Biologie et Médecine

Université de Lausanne